

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 98 (2007)
Heft: 8

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

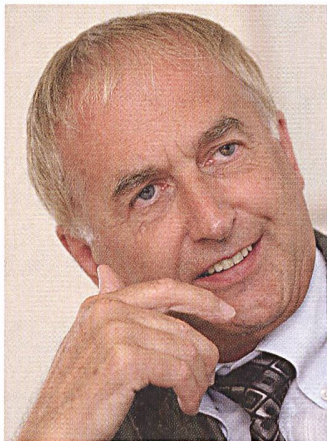
Nach den Diskussionen auf politischer Ebene in den letzten Wochen ist endgültig klar: Die Marktöffnung schreitet voran. Richtigerweise macht die Liberalisierung der Strommärkte weitere Fortschritte. Daraus ergeben sich neue Chancen und neue Risiken. Es ist davon auszugehen, dass sich damit das Produktangebot weiter verbreitern wird. In der Telekommunikation führten vor einigen Jahren die Öffnung des Marktes und die Abkehr vom Monopol zu teils unübersichtlichen, für die Konsumenten kaum nachvollziehbaren Preismodellen verschiedener Anbieter. Deshalb wird der Elektrizitätswirtschaft häufig die Frage gestellt: Kommt das beim Strom jetzt ähnlich wie beim Telefon? Logischerweise bedeuten neue Produkte für die Kunden einen Zusatzaufwand. Doch ist nicht davon auszugehen, dass die Produktdifferenzierung gleichermassen Blüten treiben wird wie in der Telefonie. Allein schon deshalb, weil die Kosten für die Netznutzung selbst bei steigenden Energiepreisen über die Hälfte der Gesamtkosten ausmacht.

Für die Kunden ist das eine gute Nachricht: Sie werden die Vorteile des offenen Marktes nutzen können. Aber sie werden kaum Gefahr laufen, sich in einem undurchdringlichen Dschungel mit Dutzenden von Anbietern und Produkten zu verlaufen.

Bedeutender sind natürlich die Folgen für die Branche. Dazu hier nur so viel: Die Nutzung von Synergien wird noch zwingender, es wird weitere Kooperationen geben. Nicht alle kleineren Anbieter werden in der Lage sein, die grossen Aufwendungen beispielsweise für die Produktentwicklung, Energiedaten-Management, Stromkennzeichnung usw. langfristig alleine zu tragen.

Nicht zum Vorteil erwies es sich, dass die Diskussion über die Marktliberalisierung parallel zur Debatte über die Art und Weise geführt wird, wie die absehbare Stromlücke gedeckt werden soll. Bedauerlicherweise entfernte sich nämlich letztere teils weit von der sachlichen Nüchternheit. Ich vertrete die Meinung, dass auch in Zukunft alle Energien und Produktionsformen sinnvoll und zweckmässig genutzt werden sollten. Die heutigen Diskussionen laufen leider darauf hinaus, einzelne Produktionsformen gegeneinander auszuspielen. Das ist falsch. Denn nur ein ausgewogener Mix bringt die nötige Sicherheit und Flexibilität. Kühles Rechnen, nüchternes Abwägen der Vor- und Nachteile und keine voreiligen Schlussfolgerungen: Diese in der Schweiz sonst übliche Vorgehensweise trat hier in den Hintergrund. Das kann unerwünschte Folgen haben.

Après les discussions au niveau politique des dernières semaines, c'est enfin clair: l'ouverture du marché avance. Il est vrai que la libéralisation des marchés de l'électricité progresse et donne naissance à de nouvelles chances et de nouveaux risques. On peut s'attendre à ce que l'offre des produits s'étende.



Zwei Debatten überlagern sich Interférence de deux débats

Hans Gujan,
Leiter Unternehmensentwicklung,
Mitglied der Geschäftsleitung,
Rätia Energie, Poschiavo

Dans le domaine des télécommunications, l'ouverture des marchés et l'abandon des monopoles il y a quelques années avaient parfois donné lieu à des modèles de prix incompréhensibles pour le consommateur. C'est pourquoi l'économie énergétique est souvent confrontée à la question: est-ce que ce sera la même chose que pour le téléphone? De nouveaux produits sous-entendent logiquement un investissement supplémentaire pour le client. Toutefois, il ne faut pas partir du principe que la différenciation des produits portera les mêmes fruits que pour le téléphone. Déjà rien qu'à cause du fait que les coûts d'utilisation du réseau représentent plus de la moitié des coûts globaux dans un prix d'énergie en augmentation.

Voilà une bonne nouvelle pour les clients! Ils pourront utiliser les avantages de l'ouverture du marché. Ils ne risquent même pas de s'égarer dans une jungle impénétrable avec des dizaines de fournisseurs et de produits.

Les conséquences pour la branche sont bien entendu plus importantes. L'utilisation des synergies sera par exemple encore plus contraignante, de nouvelles coopérations se formeront. Les petits fournisseurs ne seront à long terme pas tous en mesure de supporter seuls les charges importantes par exemple pour le développement de produits, la gestion des données énergétiques, le marquage de l'électricité, etc.

Le fait que la libéralisation du marché se déroule parallèlement au débat sur la façon de remédier au manque de production qui s'annonce n'est pas forcément un avantage. Il est toutefois regrettable de constater que le débat s'éloigne parfois de toute objectivité. Je suis d'avis qu'à l'avenir aussi toutes les énergies et toutes les formes de production doivent être utilisées de manière judicieuse et adéquate. Les discussions actuelles parviennent même à faire jouer les diverses formes de production les unes contre les autres. C'est une erreur. Seul un mix équilibré offre la sécurité et la flexibilité nécessaires. Une évaluation et un calcul objectifs des avantages et des inconvénients, et pas de conclusions à la hâte: cette procédure habituelle en Suisse a été reléguée au second plan, ce qui peut engendrer des conséquences regrettables.

Ce texte est paru dans «Revue», le journal de Rätia Energie. Il a été légèrement adapté pour ce forum.